

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 19 octobre 1764

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 19 octobre 1764, 1764-10-19

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 08/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/daledmbert/items/show/1821>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitNon, vous ne brairez point, mon cher et grand philosophe, mais vous frappez rudement les Welches qui braient.

RésuméS'indigne des Lettres sur l'Encyclopédie [de l'abbé Saas]. Omer [Joly de Fleury] persécuteur. Demande à D'Al. d'écrire sur la philosophie. Craintes sur le Dictionnaire [philosophique], Polier auteur de l'art. « Messie » que l'abbé d'Estrées a donné au procureur général.

Date restituée19 octobre [1764]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire64.50

Identifiant1315

NumPappas561

Présentation

Sous-titre561

Date1764-10-19

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Kehl LXVIII, p. 326-328. Best. D12149. Pléiade VII, p. 885-886

Lieu d'expédition Ferney

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français

Source impr.

Localisation du document Non renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Besterman, D12149 pp. 169-170
19 octobre [1764] Voltaire à D'Alembert

0561
• 1315

LETTER D12148

October 1764

répète en y ajoutant que je ne suis pas moins flatté du droit que cet arrange-
ment me fournit de tenir à vous par quelque chose et conformément aux
sentimens respectueux et pleins d'estime avec lesquels j'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre très humble et très obéissant serviteur

Le C^r Montmartin

[address:] M. De Voltaire /

MANUSCRIPTS 1. h^o (BAF12901, f.307).

means his letter of the same day (Best.
D12136).

COMMENTARY

If so, it is not known; but he probably

D12149. Voltaire to Jean Le Rond d'Alembert

19 d'octobre [1764]

Non, vous ne brairez point, mon cher et grand philosophe, mais vous
frapperez rudement les Velches qui braient. Je vous défie d'être plus indigné
que moi de la maligne insolence de ces malheureux qui, dans leurs lettres sur
l'*Encyclopédie*, vous ont attaqué si mal à propos, si indignement et si mal.
Je voudrais bien savoir le nom de ces ennemis du sens commun et de la
probité. Ils sont assez lâches pour réimprimer, à la fin de leur livre, les arrêts
du conseil contre l'*Encyclopédie*. Par là ils invitent le parlement à donner de
nouveaux arrêts; ils embouchent la trompette de la persécution; et, s'ils
étaient les maîtres, il est sûr qu'ils verseraient le sang des philosophes sur
les échafauds.

Vous souvenez vous en quels termes s'exprima Omer dans son réquisi-
toire? On l'aurait pris pour l'avocat général de Dioclétien et de Galérius:
on n'a jamais joint tant de violence à tant de sottises. Il prétendait que, s'il
n'y avait pas de venin dans certains articles de l'*Encyclopédie*, il y en aurait
sûrement dans les articles qui n'étaient pas encore faits. Les renvois indi-
quaient visiblement les impiétés des derniers volumes; au mot Arithmétique,
voyez Fraction; au mot Astre, voyez Lune; il était clair qu'aux mots Lune
et Fraction la religion chrétienne serait renversée: voilà la logique d'Omer.

Votre intérêt, celui de la vérité, celui de vos frères ne demande-t-il pas
que vous mettiez dans tout leur jour ces turpitudes, et que vous fassiez
rougir notre siècle en l'éclairant?

Il vous serait bien aisé de faire quelque bon ouvrage sur des points de
philosophie, intéressants par eux mêmes, et qui n'auraient point l'air d'être
une apologie; car vous êtes au dessus d'une apologie. Vous exposeriez au
public l'infamie de ces persécuteurs; vous ne mettriez point votre nom, mais

Besterman, D12149 pp. 169-170
19 octobre [1764] Voltaire à D'Alembert

0561
• 1315

LETTER D12148

October 1764

répète en y ajoutant que je ne suis pas moins flatté du droit que cet arrange-
ment me fournit de tenir à vous par quelque chose et conformément aux
sentimens respectueux et pleins d'estime avec lesquels j'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre très humble et très obéissant serviteur

Le C^r Montmartin

[address:] M. De Voltaire /

MANUSCRIPTS 1. h^o (BAF12901, f.307).

means his letter of the same day (Best.
D12136).

COMMENTARY

If so, it is not known; but he probably

D12149. Voltaire to Jean Le Rond d'Alembert

19 d'octobre [1764]

Non, vous ne brairez point, mon cher et grand philosophe, mais vous
frapperez rudement les Velches qui braient. Je vous défie d'être plus indigné
que moi de la maligne insolence de ces malheureux qui, dans leurs lettres sur
l'*Encyclopédie*, vous ont attaqué si mal à propos, si indignement et si mal.
Je voudrais bien savoir le nom de ces ennemis du sens commun et de la
probité. Ils sont assez lâches pour réimprimer, à la fin de leur livre, les arrêts
du conseil contre l'*Encyclopédie*. Par là ils invitent le parlement à donner de
nouveaux arrêts; ils embouchent la trompette de la persécution; et, s'ils
étaient les maîtres, il est sûr qu'ils verseraient le sang des philosophes sur
les échafauds.

Vous souvenez vous en quels termes s'exprima Omer dans son réquisi-
toire? On l'aurait pris pour l'avocat général de Dioclétien et de Galérius:
on n'a jamais joint tant de violence à tant de sottises. Il prétendait que, s'il
n'y avait pas de venin dans certains articles de l'*Encyclopédie*, il y en aurait
sûrement dans les articles qui n'étaient pas encore faits. Les renvois indi-
quaient visiblement les impiétés des derniers volumes; au mot Arithmétique,
voyez Fraction; au mot Astre, voyez Lune; il était clair qu'aux mots Lune
et Fraction la religion chrétienne serait renversée: voilà la logique d'Omer.

Votre intérêt, celui de la vérité, celui de vos frères ne demande-t-il pas
que vous mettiez dans tout leur jour ces turpitudes, et que vous fassiez
rougir notre siècle en l'éclairant?

Il vous serait bien aisé de faire quelque bon ouvrage sur des points de
philosophie, intéressants par eux mêmes, et qui n'auraient point l'air d'être
une apologie; car vous êtes au dessus d'une apologie. Vous exposeriez au
public l'infamie de ces persécuteurs; vous ne mettriez point votre nom, mais